

---

---

## Les 3<sup>es</sup> Jeux Asiatiques se sont déroulés en mai dernier à Tokyo

Le 24 mai dernier, dans un stade archicomble, 70 000 Asiatiques oublièrent leur légendaire impassibilité pour céder à l'enthousiasme, au moment où l'ancien champion olympique, Oda, fit son entrée sur le stade portant la torche olympique partie de Mâlle pour le Japon et transportée par avion, ferry-boat et enfin par des coureurs qui, pendant trois jours, tournaient autour de la capitale.

Troisièmes du nom, ces Jeux Asiatiques furent entourés d'un faste jamais atteint auparavant. Pour la première fois dans l'histoire du sport au Japon, l'Empereur prononça, en effet, le discours d'ouverture des Jeux. Il s'est agi là d'un événement considérable quand on sait que l'Empereur fait figure de divinité aux yeux des Nippons. Quatre chaînes de télévision transmirent, à travers le pays tout entier, ces images historiques. Auparavant 1408 athlètes (chiffre jamais atteint à ces Jeux) défilèrent sur la cendrée rouge du stade ultra-moderne. Vingt nations étaient représentées. L'attention ne se porta pas seulement sur la piste. On n'oublia pas que dans les tribunes les membres du Comité International Olympique, arborant avec orgueil leur insigne entouré de perles de culture, jugèrent au fil des jours sur le point de savoir si le Japon est digne d'organiser les Jeux Olympiques après Rome. Il est permis de penser qu'ils quittèrent Tokyo avec un préjugé favorable.

ON A ASSISTÉ AU MARATHON LE PLUS  
DRAMATIQUE DE TOUS LES TEMPS

Après avoir lu l'article qui suit, on est en droit de se demander si l'épreuve du Marathon (qui figure également au programme des

Jeux Olympiques) peut encore être considéré comme un sport. N'est-ce pas plutôt un jeu de massacre auquel on expose des jeunes gens dont la plupart, souvent, manquent de l'entraînement nécessaire à pareille épreuve ? Voici ce qu'a fait paraître dans *L'Équipe* de Paris l'envoyé spécial à ces Jeux, Marcel Hansenne, à qui nous empruntons ces lignes :

« L'arrivée toujours émouvante du marathon fut particulièrement dramatique à Tokyo, où le Coréen Lee, évanoui un mètre après la ligne d'arrivée, sous les regards émus de milliers de Japonaises, fut transporté inanimé sur une civière après avoir été enveloppé, inerte, dans une couverture pour le protéger des rayons du soleil ardent. Disputé dans des conditions extrêmement pénibles, le marathon donna lieu à plusieurs coups de théâtre, le dernier étant l'abandon du Coréen Woo, encore en tête au trentième kilomètre après avoir mené toute la course sur la chaussée brûlante. Je n'ai jamais vu des concurrents finir une course dans un état d'aussi extrême fatigue. Une heure vingt-trois minutes après l'arrivée du vainqueur Lee, tandis que la réunion touchait à sa fin, on vit entrer sur le stade, d'une manière absolument inattendue, une sorte de fantôme errant dont les foulées ne dépassaient pas 40 cm. C'était le marathonien Nepal Bhu, tout juste porté par ses pieds nus. Sa moyenne était nettement inférieure à celle d'un honnête marcheur de compétition. Cependant tout le stade se dressa pour rendre hommage au malheureux. »

*Gaston Meyer vous parle*

## Jeux Asiatiques et Régionaux

Dans une notice parue dans *L'Équipe* de Paris, en mai dernier, M. Gaston Meyer s'est plu à citer les Jeux Asiatiques, qui viennent de se dérouler à Tokyo, en soulignant que leur importance n'aura échappé à personne en raison de la proximité (relative) des Jeux Olympiques de Rome. Ces Jeux ont été les véritables « premiers Jeux colorés », en ce sens, que pour la première fois dans l'histoire du sport, le nombre d'athlètes noirs, jaunes ou bronzés, fut équivalent au nombre d'athlètes blancs. Et tout porte à croire qu'avant deux ou trois olympiades la suprématie sportive de la race blanche — évidente en dépit de quelques exploits passés des noirs et des mulâtres américains — sera très sérieusement

battue en brèche. Les grandes compétitions de Tokyo nous ont fixés sur la progression du sport asiatique.

De toute manière, les « Jeux Régionaux » dûment codifiés, serviront tôt ou tard d'éliminatoires aux Jeux Olympiques. C'est dans ce sens qu'il faut œuvrer, afin de rendre possible les organisations olympiques futures. (*Réd.*: Pour notre part, nous pensons que cette idée est à forger. Coubertin avait suggéré l'organisation de ces Jeux Régionaux estimant --- sans aller jusqu'à les considérer comme épreuves éliminatoires --- qu'ils étaient d'excellents stimulants préparatoires en vue des Jeux Olympiques.)